

A young child with curly hair, wearing a bright red dress, stands in a field of grey rubble and debris. The child is holding a brown teddy bear with a blue and white plaid shirt. The background is a blurred scene of destruction, with blue and white structures visible in the distance. The overall mood is somber and poignant.

TERRA TREMUIT

BYRD
BRUMEL
LASSUS
VAET
CRÉCQUILLON
PALESTRINA

STUDIO DE MUSIQUE
ANCIENNE DE MONTRÉAL
CHRISTOPHER JACKSON

TERRA TREMUIT

LA TERRE A TREMBLÉ
THE EARTH TREMBLED

WILLIAM BYRD (1543-1623)

1 :: Motet **Terra tremuit** À 5 VOIX | FOR 5 VOICES [1:00]

ANTOINE BRUMEL (v.1460-v.1520)

Messe **Et ecce terrae motus** À 12 VOIX | FOR 12 VOICES [38:00]

2 :: I. Kyrie [5:49]

3 :: II. Gloria [8:20]

4 :: III. Credo [9:01]

5 :: IV. Sanctus [12:10]

6 :: V. Agnus dei [2:40]

ROLAND DE LASSUS (v.1532-1594)

7 :: Motet **Timor et tremor** À 6 VOIX | FOR 6 VOICES [3:45]

JACOBUS VAET (v.1529-1567)

8 :: Motet **Quoties diem illum** À 4 VOIX | FOR 4 VOICES [4:44]

THOMAS CRÉCQUILLON (v.1505-1557)

9 :: Motet **Heu mihi, Domine** À 5 VOIX | FOR 5 VOICES [4:55]

GIOVANNI PIERLUIGI DA PALESTRINA (v.1525-1594)

10 :: Motet **Terra tremuit** À 5 VOIX | FOR 5 VOICES [2:21]

STUDIO DE MUSIQUE
ANCIENNE DE MONTRÉAL
CHRISTOPHER JACKSON
DIRECTION

Sopranos

Marie Magistry
Stephanie Manias
Jacqueline Woodley

Altos

Jean-Sébastien Allaire
Christian Bouchard
Josée Lalonde

Ténors | Tenors

Bernard Cayouette
Jacques Olivier Chartier
Michiel Schrey

Basses

Martin Auclair
Normand Richard
Yves Saint-Amant



© Artistic Agitators

ATMA Classique



CRAINTE ET TREMBLEMENT

Toute la terre fut couverte de ténèbres. [...] Jésus, jetant un grand cri, rendit l'esprit. En même temps, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas; la terre trembla, les pierres se fendirent. [...] Ayant vu le tremblement de terre, [tous] furent saisis d'une extrême crainte.

ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU (XXVII, 45, 50, 51 ET 54),
TRADUCTION D'ISAAC LE MAISTRE DE SACY

Depuis la nuit des temps, tablant sur de vieux fonds de superstition et à partir de toutes sortes de prétextes, des prophètes de malheur ont annoncé les catastrophes les plus diverses : épidémies, inondations, cataclysmes cosmiques ou bouleversements sismiques, avec d'innombrables destructions à la clé. Même tout récemment, certains avaient annoncé, encore une fois en vain, la fin du monde pour l'année 2012...

Sans doute avec plus d'acuité en périodes d'insécurité, de guerre et de misère, la peur a toujours habité les peuples, même les plus courageux – les Gaulois de la bande dessinée, bien qu'ils n'aient peur de rien, craignent tout de même que le ciel leur tombe sur la tête ! Si elle a plusieurs objets, comme le diable ou la damnation éternelle, la peur se déploie particulièrement devant les manifestations naturelles spectaculaires, comme les tempêtes en mer, la foudre et le tonnerre, devant les perturbations de l'ordre cosmique et de la solidité apparemment immuable de la nature, celle-ci recelant également des forces colossales. Que l'événement soit réel ou appréhendé, comment ne pas être terrorisé quand la terre tremble tel un animal gigantesque s'éveillant tout à coup sous la croûte terrestre, apportant la mort, causant d'innombrables dégâts et rendant précaire le fondement même de nos vies, c'est-à-dire le sol où nous portons nos pas et les pierres avec lesquelles nous édifions nos cités ?

Depuis l'homme préhistorique, qui craignait chaque soir que le soleil oublie de se lever le lendemain, les réactions les plus courantes pour conjurer les catastrophes consistent en l'élaboration de rituels magiques et en tentatives d'explications – l'éternelle quête de sens. Avant la venue de la pensée scientifique, on a longtemps cru que les divers cataclysmes étaient la conséquence de nos débordements et de notre immoralité, un Dieu vengeur sacrifiant alors ses créatures pour leur donner une bonne leçon. (La punition des fautes comme cause de fléaux et autres catastrophes est d'ailleurs encore de nos jours invoquée par des autorités religieuses de diverses confessions.)

:: 5

Dans la tradition chrétienne, les cataclysmes de toutes sortes sont associés aux craintes eschatologiques. Ils doivent précéder la fin du monde, le Jugement dernier, l'Apocalypse et l'éventuelle advenue d'un monde nouveau avec le retour du Christ. Déjà les Évangélistes témoignent que la terre a tremblé et s'est couverte de ténèbres au moment où Jésus a rendu l'âme sur la croix. Ces peurs, particulièrement exacerbées à la fin du XV^e siècle, ont été superbement rendues dans l'œuvre de Jérôme Bosch. Sans doute le plus moralisateur des peintres de son temps, il nous met en garde dans plusieurs panneaux et retables contre les dangers pour notre âme des péchés capitaux, il dénonce les faiblesses humaines et nous avertit des terribles tortures de l'Enfer, une fois le Jugement advenu. On retrouve ces mêmes éléments dans les musiques de quelques compositeurs de la Renaissance.

Contemporain exact de Bosch, **Antoine Brumel** appartient à la troisième génération des grands polyphonistes franco-flamands, celle de Josquin des Prés. On ne connaît pas l'année de sa naissance, ni, ce qui est plus rare, celle de sa mort. On estime cependant qu'il vit le jour autour de 1460 dans l'évêché de Laon. Peut-être élève de Johannes Ockeghem, il est en 1483 chanteur à Notre-Dame de Chartres, et, une dizaine d'années plus tard, on le retrouve maître de chapelle à l'église Saint-Pierre de Genève. Brumel ne semble pas garder ses postes très longtemps, et on lui a supposé un caractère difficile et indépendant. Prêtre et chanoine, il travaille un temps à la cathédrale de Laon, avant d'être nommé en 1498 maître des enfants à Notre-Dame de Paris. Une dispute avec les autorités l'amène à se mettre au service du duc de Savoie à Chambéry. En 1506, il succède à Jacob Obrecht comme maître de la chapelle d'Alfonso d'Este à Ferrare. Après la dissolution de celle-ci en 1510, Brumel gagne peut-être Rome avant de séjourner à Mantoue. Bien qu'il ait été louangé tant par ses confrères musiciens que par Rabelais dans son *Pantagruel*, on perd alors sa trace.

La composition la plus originale de sa production reste la monumentale Messe *Et ecce terrae motus* à 12 voix – certaines sections sont à 6 et à 8 voix. Peut-être écrite vers 1497, elle a été conservée en manuscrit grâce à Roland de Lassus, qui la fit

chanter à Munich dans les années 1570, soit une cinquantaine d'années après la disparition de Brumel. La Messe est bâtie sur les sept première notes – *ré-ré-si-ré-mi-ré-ré* – de l'antienne pascalle *Et ecce terrae motus*; ce motif est employé dans toutes les figurations possibles relevant du canon et sur tous les tons. Alliant science contrapuntique et imagination, l'œuvre prévoit quatre groupes de trois lignes mélodiques chacun, un pour chaque tessiture. Mais avec l'ambitus exceptionnellement grand demandé à chaque voix, les lignes se croisent constamment à l'intérieur de chaque groupe, comme aussi les groupes entre eux. Ce basculement des aigus et des graves, les sauts mélodiques périlleux et les changements de tempo cherchent peut-être à illustrer les déplacements de la croûte terrestre lors d'un tremblement de terre... Montrant une conception harmonique plus moderne que celle de ses prédécesseurs bourguignons – notamment par son important recours à la tierce plutôt qu'à la quinte –, Brumel signe une œuvre unique et audacieuse.

Tiré du psaume 75, le court texte « *Terra tremuit* », chanté à l'Offertoire de la messe de Pâques, fait allusion au tremblement de terre qui accompagna la mort de Jésus et qui reviendra annoncer le Jugement dernier. Entre autres grands maîtres de la Renaissance tardive, il a été mis en musique par **Giovanni Pierluigi da Palestrina**, maître de la Capella Giulia à Saint-Pierre de Rome jusqu'à sa mort en 1594, et par **William Byrd**, organiste de la Chapelle royale d'Angleterre sous Élisabeth I^{ère} et Jacques I^{er}. Palestrina en donne une version très contrapuntique pleine de souplesse, avec, comme illustration musicale notable, un motif ascendant sur les mots « *dum resurget* ». Byrd est un peu plus imagé : un solide début homophone en valeur longue, qui évoque la stabilité, sur le mot « *Terra* » précède un motif agité sur « *tremuit* », entre autres madrigalismes.

Thomas Créquillon et Jacobus Vaet font partie de la génération des maîtres franco-flamands qui suit celle de Brumel et de Josquin; plutôt réfractaires à l'art italien, ils portent à son apogée le style imitatif syntaxique, « où chaque phrase du texte suscite un motif musical imité par toutes les voix du contrepoint », comme le

De tout temps, les tremblements de terre sont passés pour être de funeste augure, ou la preuve de la colère divine. [...] Au XVI^e siècle, alors que la terre avait tremblé à Ferrare et à Lyon, un chroniqueur écrivit : « Jamais on ne les a vus assaillir un pays sans quelques suites de misères, fût-ce la peste, famine ou autre fléau de ceux que Dieu envoie sur terre pour la punition des hommes. » [...] Les séismes font d'ailleurs partie des signes précurseurs de la fin du monde.

ÉLOÏSE MOZZANI,
LE LIVRE DES SUPERSTITIONS, 1995.

décrit Robert Wangermée. Le premier, né vers 1505, dirige à partir de 1539 la Capilla Flamenca de Charles Quint, avant d'être rattaché à la chapelle bruxelloise de l'empereur. Voyageant peu, il occupe aussi des postes de chanoine à Louvain, à Namur et à Béthune, où il meurt en 1557, probablement victime d'une épidémie de peste. Sa musique sacrée montre une plénitude et une suavité qu'on retrouvera chez Palestrina. Son motet *Heu mihi, Domine* à 5 voix, sur un fragment du psaume 6, demande à Dieu d'avoir pitié des pauvres pécheurs que nous sommes et de nous épargner dans sa colère.

Né autour de 1529 dans la région de Courtrai, **Jacobus Vaet** travaille lui aussi pour Charles Quint, puis pour son successeur Maximilien II; ce dernier manifesta ses regrets à la mort prématurée du musicien à Vienne en 1567 à l'âge d'environ 38 ans. Vaet cultive un style savant, expressif, et il ne recule pas devant fausses relations et dissonances. Le déroulement contrapuntique, sobre et continu, du motet *Quoties diem illum* à 4 voix illustre la crainte du pécheur devant la perspective du Jugement dernier, terrifié qu'il est par la trompette qui sonnera la résurrection des morts.

Roland de Lassus obtient en 1563 le poste de maître de chapelle de la Cour d'Albert V de Bavière à Munich. Publié un an plus tard et figurant parmi ses compositions les plus populaires, son motet *Timor et tremor* décrit la terrible crainte qui s'empare du pécheur face à son Dieu et sa demande de pardon. Entremêlant un contrepoint savant et des sections homophones, l'œuvre frappe dès l'abord par l'atmosphère angoissée que dégage son étonnante progression harmonique, faite de chromatismes audacieux et d'accords dramatiques. À la toute fin, elle évoque, par une saisissante et rapide accentuation des contretemps, la confusion que redoute le pécheur.

Ces musiques magnifiques sont issues d'une époque où, dans un climat religieux omniprésent, régnait sourdement la peur, tant d'un cataclysme final que de la damnation éternelle. Avec les progrès de la modernité, nos craintes ont-elles aujourd'hui totalement disparu face aux perturbations naturelles ? Si l'on en croit les frissons que recherchent avec délices les téléspectateurs des nombreux films catastrophe que nous propose le cinéma hollywoodien à grand renfort d'effets spéciaux spectaculaires, on peut en douter. Sans compter que beaucoup des dérèglements écologiques qui nous menacent aujourd'hui pourraient raviver chez plusieurs des peurs millénaires de fin du monde.

© FRANÇOIS FILIATRAULT, 2013



FEAR AND TREMBLING

There was darkness over all the land [...] Jesus, when he had cried again with a loud voice, yielded up the ghost. And, behold, the veil of the temple was rent in twain from the top to the bottom; and the earth did quake, and the rocks rent [...] Now when [they] saw the earthquake [...] they feared greatly...

THE GOSPEL ACCORDING TO MATTHEW (XXVII, 45, 50, 51, AND 54),
KING JAMES BIBLE

Since the dawn of time, drawing on a rich heritage of superstition and on any possible pretext, prophets of doom have predicted catastrophes of every kind—epidemics, floods, cosmic cataclysms, seismic upheavals—all leading to a single end: widespread devastation. As recently as 2012, some claimed—in vain, once again—that the end of the world was nigh.

We are all fear-haunted, even the most courageous of us, and never more acutely than in times of uncertainty, war, and misery. We know, from the celebrated comic books recounting their adventures, that even though Asterix and the indomitable Gauls claim to fear nothing, they do worry that the sky might fall on their heads! We fear many things, such as the devil or eternal damnation, but tend to be especially terrified by spectacles of nature such as storms at sea and thunder and lightning, when cracks appear in the cosmic order, the immutable solidity of nature is shown to be only apparent, and colossal destructive forces are released. How can one not be terrified by an actual earthquake, or by the apprehension that some dread giant animal may suddenly wake beneath the earth's crust, and shake it? There will be death and destruction! Can we trust the very foundations of our lives, the ground on which we walk, the stones with which we build our cities?

Since before history began, when men at night feared the sun would forget to rise next day, the most common response to catastrophe was to explain it by any means—the eternal quest to make sense of the world—and ward it off with magic rituals. Before the advent of scientific thought it was long believed that the cataclysms of all kinds were consequences of our immoral excesses, lessons inflicted on His erring creatures by a vengeful God. (Even now, religious authorities of many denominations blame sinners for our calamities.)

In the Christian tradition, cataclysms of all kinds are the concern of the branch of theology known as eschatology. They are considered a necessary prelude to the end of the world, the Apocalypse, the Last Judgment, the eventual return of Christ, and the birth of a New World. The evangelists testified that at the moment Jesus died on

10 :: 11

the cross, the earth trembled and ‘there was darkness over the land’. These fears, particularly exacerbated at the end of the 15th century, were superbly captured by Hieronymus Bosch. In several of his panels and altarpieces Bosch, undoubtedly the most moralizing of all the painters of his time, cautions us about the risk to our souls posed by the capital sins, denounces human weakness, and warns us of the terrible torture of Hell once Judgment Day has come. One finds these same elements in the music of several Renaissance composers.

An exact contemporary of Bosch, **Antoine Brumel** belonged, along with Josquin des Prés, to the third generation of the great Franco-Flemish school of polyphony. We do not know when Brumel was born, nor—a rarer gap in our knowledge—when he died. Probably he was born around 1460, in the bishopric of Laon, and he may have been a pupil of Johannes Ockeghem. We do know that he was a chorister at Notre-Dame de Chartres in 1483 and, 10 years later, *maître de chapelle* at Saint Peter’s church in Geneva. He seems not to have held any position for long; he was probably cantankerous and independent. He was a priest and a canon, and worked for a while at the Laon cathedral before becoming choirmaster to the boys at Notre-Dame de Paris in 1498. A dispute with the authorities led to his departure. He entered the service of the Duke of Savoy at Chambéry. In 1505 he succeeded Jacob Obrecht as *maestro di cappella* at Alfonso d’Este’s court in Ferrara. After that chapel was disbanded in 1510, Brumel may have spent time in Rome before settling in Mantua. Though praised by his musical colleagues as well as by Rabelais in *Pantagruel*, we then lose all trace of him.

The most original of his compositions remains the monumental mass *Et ecce terrae motus* (Lo, the earth shook), for 12 voices, but with some sections written for 6 or 8 voices. Possibly written around 1497, it has been preserved in a manuscript copy made by Orlande de Lassus for a performance at Munich in the 1570s, some 50 years after Brumel’s death. The mass is built on the first seven notes—D, D, B, D, E, D, D—of the Easter antiphon *Et ecce terrae motus*. Brumel uses this motif in all possible canonic

permutations and tones. Combining contrapuntal science and imagination, the work uses four groups of three melodic lines each, one for each voice range. But because of the exceptionally wide range required of each voice, the lines continually cross within each group, as do the groups. By means of this swinging back and forth from high to low, perilous melodic leaps, and changes of tempo, Brumel may be trying to illustrate the movement of the earth’s crust during an earthquake. In this unique and daring work, Brumel demonstrates—notably by his extensive use of thirds rather than fifths—a concept of harmony more modern than that of his Burgundian colleagues.

Drawn from Psalm 75, the short text *Terra tremuit* (The Earth Trembled), sung at the Offertory of the Easter Mass, alludes to the earthquake that marked the death of Jesus, and which will return to announce the Last Judgment. Several great composers of the late Renaissance set this text to music, including **Giovanni Pierluigi da Palestrina**, *maestro di cappella* at the Cappella Giulia, the papal choir at Saint Peter’s in Rome until his death in 1594, and **William Byrd**, organist at England’s Chapel Royal under both Elizabeth I and James I. One noteworthy musical illustration in Palestrina’s very contrapuntal and supple version is an ascending motif on the words *dum resurget* (when [God] arose). Byrd’s version is a little more colorful, and full of such madrigalisms as the solidly homophonic opening with long notes evoking stability on the word ‘*terra*’, and then, the agitated motif on ‘*tremuit*’.

Thomas Crécquillon and Jacobus Vaet belonged to the generation of Franco-Flemish masters that followed that of Brumel and Josquin. Somewhat resistant to the Italian style, they brought the imitative syntactic style—in which, to quote Robert Wangermée, “every sentence of the text calls for its own musical motif, a version of which is imitated by each of the contrapuntal voices”—to its apogee. Crécquillon, born around 1505, became director of Emperor Charles V’s Flemish choir, the Capilla Flamenca, in 1539, and later became a member of the Emperor’s musical chapel at the Brussels court. He travelled little, holding posts as canon at

At all time, earthquakes were seen as dire prophecies and evidence of divine wrath. [...] In the 16th century, when the earth trembled at Ferrara and Lyon, a chronicler wrote: "Never have we seen them beset a nation without some other ensuing misery, be it plague, famine, or some other scourge sent down to Earth by God to punish man." [...] Earthquakes are in fact one of the warning signs heralding the end of the world.

ÉLOÏSE MOZZANI,
LE LIVRE DES SUPERSTITIONS
(THE BOOK OF SUPERSTITIONS), 1995.

Leuven (Louvain), Namur, and Béthune, where he died, probably of the plague, in 1557. His sacred music, like Palestrina's, is rich and mellow. His motet *Heu mihi, Domine* (Woe Is Me, Lord) for 5 voices, a setting of a fragment from Psalm 6, asks God to have pity on a sinful wretch, and to show mercy on the last day.

Jacobus Vaet, who was born around 1529 in the Kortrijk (Courtrai) region of Belgium, also worked for Charles V, and for the emperor's successor, Maximilian II. The latter expressed his regrets when the composer died prematurely in Venice at the age of about 38. Vaet's style was sophisticated and expressive; he did not hesitate to use false relationships and dissonances. The serious and continuous flow of counterpoint in the motet *Quoties diem illum* (When I Think of That Day) for 4 voices illustrates a sinner fearful of the prospect of the Last Judgment, and terrified by the trumpet that will sound the resurrection of the dead.

In 1563, **Roland de Lassus** was appointed *kapellmeister* to the court of Albert V, Duke of Bavaria, in Munich. A year later one of his most popular compositions was published. The motet *Timor et tremor* (Fear and Trembling)

describes the terrible fear that seizes a sinner face to face with God and begging for forgiveness. Mixing sections of sophisticated counterpoint and homophony, the work begins with an astonishing harmonic progression, made of daring chromaticisms and dramatic chords that create a mood of anguish. At the very end a striking series of rapid off beat accents evokes the sinner's confusion and dread.

This magnificent music comes from a time when everyone was religious and blind fear—of a final catastrophe, of eternal damnation—was the rule. Has progress in the modern world dispelled our fear of natural disasters? Judging by the fact that thrill-seeking audiences flock to see Hollywood's latest special-effects-laden disaster movie, the answer is no. And the many ecological disturbances that threaten us do reasonably trigger, in many, the fear that the world is coming to an end.

© FRANÇOIS FILIATRAULT, 2013
TRANSLATED BY SEAN MCCUTCHEON

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

Acclamé pour les « textures enveloppantes, les sonorités vibrantes et la beauté hypnotique » de ses interprétations, le Studio de musique ancienne de Montréal est reconnu tant chez lui qu'à l'internationale. Formé de 10 à 13 chanteurs professionnels, choisis pour la pureté et la clarté de leurs voix, l'ensemble dirigé par Christopher Jackson s'est donné comme mission de faire connaître à son public des œuvres vocales de la Renaissance et du Baroque.

Depuis 40 ans, le Studio de musique ancienne continue de révéler et de partager toute la vitalité, la sensualité et la profondeur émotionnelle de la musique ancienne. Sa série de concerts montréalaise est devenue un point culminant de la vie culturelle de la métropole et constitue l'une des fondations de sa dynamique scène baroque.

Lors de multiples tournées, l'ensemble s'est notamment produit au Mexique, en France, en Espagne et au Luxembourg. Lors de ses fréquents concerts en collaboration avec des ensembles instrumentaux réputés en musique ancienne – notamment le Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra de Skip Sempé – le Studio s'est associé à de nombreux artistes de renom, tels Jordi Savall, Ton Koopman, Dame Emma Kirkby, Guillemette Laurens, Suzie LeBlanc et Daniel Taylor. Au fil des ans, l'ensemble a aussi présenté des œuvres de compositeurs contemporains en collaboration avec des formations comme la Société de musique contemporaine du Québec et l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal.

Le Studio a produit plus d'une vingtaine d'enregistrements louangés par la critique et le public, dont plusieurs sous étiquette ATMA classique, notamment *Arvo Pärt / Stabat Mater*, nommé *CD Pick of the Week* par le *Toronto Star*, et *Rise, O my soul*, à propos duquel *Classics Today* notait « l'expression ardente et profondément ressentie des chanteurs ».

Praised for its “rich-textured, vibrant sound” and “hypnotic beauty”, the Studio de musique ancienne de Montréal has established a reputation as Montréal's finest early music vocal ensemble. Composed of 10 to 13 singers chosen for the remarkable clarity and purity of their voices, the Studio was founded in 1974 by the organist and harpsichordist Christopher Jackson, whose inspired leadership continues to this day.

Delighting audiences for close to four decades, the Studio has brought more than 800 Renaissance and Baroque masterpieces before the public, and continues to reveal and share the vitality, sensuality, and emotional depth of early music. The ensemble's concert series is a highlight of Montréal's cultural and ranks as an integral part of the city's lively baroque scene. Flowering from Montreal's fertile early music scene in the early 1970s, the Studio was a pioneer ensemble in the North American period music movement. The choir partners with period instrument ensembles to perform Renaissance and Baroque choral masterpieces.

The Studio has toured Mexico, France, Spain and Luxembourg and has often appeared at the Festival International de Sarrebourg. Through frequent concert collaborations with many well-known early music instrumental ensembles—including Skip Sempé's Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra—the Studio has partnered with many renowned artists, such as Jordi Savall, Ton Koopman, Dame Emma Kirkby, Guillemette Laurens, Suzie LeBlanc and Daniel Taylor.

The Studio has made 20 widely acclaimed recordings, several of which are on the ATMA label, including *Arvo Pärt/Stabat Mater*, which earned the *Toronto Star's CD Pick of the Week*, and *Rise, O my soul*, which *Classics Today* singled out for the “ardent, deeply-felt expression of the singers”.

CHRISTOPHER JACKSON

Difficile de décrire en quelques mots un homme aussi talentueux que Christopher Jackson et de prendre la mesure de son influence tant ses réalisations sont nombreuses. Disons d'abord que l'homme est organiste, claveciniste, chef d'orchestre, directeur artistique, professeur et mentor. Véritable pionnier dans la diffusion de la musique ancienne au Canada, il s'avère, en plus, un infatigable détective, fouillant les bibliothèques à la recherche de partitions oubliées ou non encore publiées. Aidé de musicologues et d'historiens, Christopher Jackson continue de dénicher des trésors qu'il s'empresse de ressusciter pour notre plus grand plaisir.

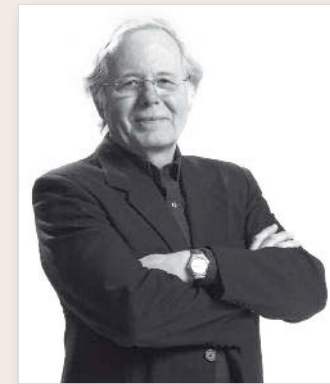
Le domaine de la musique ancienne, aujourd'hui si florissant à Montréal, doit beaucoup à Christopher Jackson. En fondant le Studio de musique ancienne de Montréal en 1974, Jackson visait juste ; un des premiers concerts de l'ensemble attire plus de 400 personnes, un nombre considérable à une époque où le Canada s'éveille à peine à la musique ancienne. La création de l'organisme suscite un tel engouement au Québec et au Canada, qu'on assiste par la suite à l'émergence de plusieurs ensembles qui se consacrent à ce répertoire. En plus d'être partagée, sa passion s'est avérée contagieuse...

Christopher Jackson a aussi mené une brillante carrière universitaire. Doyen de la faculté des Beaux-Arts de l'Université Concordia de 1994 à 2005, il fut l'un des instigateurs d'un partenariat inédit entre les facultés des Beaux-Arts et d'Ingénierie. Celui-ci donnait naissance, en 2005, au pavillon intégré Génie, informatique et arts visuels, un bâtiment ultra-moderne équipé d'installations de pointe, destinées autant aux médias traditionnels (arts d'impression, fibres, photographie et histoire de l'art) qu'aux nouveaux médias et aux technologies numériques.

Organist, harpsichordist, conductor, artistic director, teacher, mentor, Renaissance man, Christopher Jackson's accomplishments are so numerous that it is difficult to choose a single word to describe him and the impact of his work.

A pioneer of Montreal's fertile early music scene, Jackson was among the first to present period music to audiences in the early 1970s. He founded the world-renowned Studio de Musique Ancienne de Montréal in 1974 and obviously hit a nerve with music lovers in that city: one of his first concerts attracted more than 400 people, an astonishing feat considering the Canadian period music movement was in its infancy at that time. His reputation extends well beyond national borders —Jackson has been invited to conduct several prestigious ensembles in France, Belgium and Spain, and led a tour of Monteverdi's *Orfeo* across France in 1998.

A leader in the academic world, Jackson was appointed Dean of the Faculty of Fine Arts at Concordia University in 1994, a post he retired in 2005. He was also granted an honorary doctorate by Laurentian University in 1999 in recognition of his contribution to the world of music. Ever the pioneer, Jackson was one of the key minds behind an unprecedented partnership between Concordia's Engineering and Fine Arts Departments. The result is the state-of-the-art Integrated Engineering, Computer Science and Visual Arts Complex, which opened in downtown Montreal in 2005.



© Artistic Agitators

TERRA TREMUIT [Byrd]

1 :: Terra tremuit, et quievit, dum resurgeret in iudicio Deus. Alleluia!

La terre a tremblé, puis s'est immobilisée, jusqu'à ce que Dieu revienne pour le Jugement. Alleluia!

The earth trembled, and was still, when God arose in judgment. Alleluia!

MESSE [Brumel]

2 :: Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison.

Seigneur, prends pitié
Christ, prends pitié
Seigneur, prends pitié.

*Lord have mercy
Christ have mercy
Lord have mercy.*

3 :: Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam. Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite Jesu Christe. Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus sanctus, tu solus Dominus, tu solus altissimus, Jesu Christe cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions. Nous te rendons grâce pour ton immense gloire. Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant! Seigneur, Fils unique, Jésus Christ! Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père! Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous. Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière. Toi qui sièges à la droite du Père, prends pitié de nous. Car toi seul es saint; toi seul es Seigneur, toi seul es le Très-Haut, Jésus Christ avec le Saint Esprit dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Glory to God on high. And on earth peace to men of good will. We praise thee. We bless thee. We adore thee. We glorify thee. We give thanks to thee for thy great glory, O Lord God, heavenly king, God the Father almighty, O Lord, the only begotten Son, Jesus Christ. Lord God, Lamb of God, Son of the Father. That takest away the sins of the world, have mercy on us. That takest away the sins of the world, receive our prayer. That sittest at the right hand of the Father, have mercy on us. For thou alone art holy, Thou alone art the Lord, Thou alone art most high, Jesus Christ. With the Holy Ghost In the glory of God the Father. Amen.

4 :: Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum ante omnia sæcula. Deum de Deo, Lumen de Lumine, Deum verum de Deo vero, genitum, non factum, consubstantialem Patri; per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus, et sepultus est. Et resurrexit tertia die, secundum scripturas, et ascendit in cælum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria, judicare vivos et mortuos, cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur; qui locutus est per prophetas. Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible. Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles. Il est Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut, Il descendit du ciel. Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures, et Il monta au ciel; Il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin. Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire. Il a parlé par les prophètes. Je crois à l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. Et j'attends la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

I believe in one God, the Father almighty, maker of heaven and earth, and of all things visible and invisible. And I believe in one Lord, Jesus Christ, the only-begotten Son of God. Born of the Father beyond all ages. God of God, Light of Light, true God of true God. Begotten, not made, of one substance with the Father. By whom all things were made. Who for us men and for our salvation came down from heaven. And he became flesh by the Holy Spirit of the Virgin Mary: and was made man. He was also crucified for us, suffered under Pontius Pilate, and was buried. And on the third day he rose again, according to the Scriptures. He ascended into heaven and sits at the right hand of the Father. He will come again in glory to judge the living and the dead. And of his kingdom there will be no end. And I believe in the Holy Spirit, the Lord and Giver of life, who proceeds from the Father and the Son. Who together with the Father and the Son is adored and glorified, and who spoke through the prophets. And one holy, Catholic, and Apostolic Church. I confess one baptism for the forgiveness of sins. And I await the resurrection of the dead. And the life of the world to come. Amen.

5 :: Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cæli et terra gloria tua. Osanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini. Osanna in excelsis.

Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'Univers! Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux!

Holy, holy, holy Lord God of Hosts! Heaven and earth are full of your glory. Hosanna in the highest! Blessed is he who comes in the name of the Lord. Hosanna in the highest!

**6 :: Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.**

Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, prends pitié de nous. Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, prends pitié de nous. Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, donne-nous la paix.

Lamb of God, who takes away the sins of the world, have mercy on us. Lamb of God, who takes away the sins of the world, have mercy on us. Lamb of God, who takes away the sins of the world, give us peace.

TIMOR ET TREMOR [Lassus]

7 :: Timor et tremor venerunt super me, et caligo cecidit super me: miserere mei, Domine, miserere mei, quoniam in te confidit anima mea. Exaudi, Deus, deprecationem meam, quia refugium meum es tu et adjutor fortis. Domine, invocavi te, non confundar.

Crainte et tremblement m'ont assailli et les ténèbres m'ont enveloppé. Aie pitié, Seigneur, aie pitié, car mon âme a mis sa confiance en toi. Entends ma prière, mon Dieu, toi qui es mon refuge et mon ferme soutien. Seigneur, je t'ai appelé, fais que je ne sois pas confondu.

Fear and trembling came over me, and darkness fell over me: have mercy on me, O Lord, have mercy on me, for my soul trusts in you. Hear, O God, my prayer, for you are my refuge and my strong helper. Lord, I have called upon you, that I be not confounded.

QUOTIES DIEM ILLUM [Vaet]

8 :: Quoties diem illum considero, toto pectore contremisco. Sive comedo, sive enim bibo, semper mihi videtur illa tuba terribilis sonare in auribus meis. Surgite, mortui, venite ad judicium.

Je ne cesse de penser à ce jour [qui vient] et j'en tremble de tout mon être. Que je mange ou que je boive, il me semble toujours entendre ces terribles trompettes sonner dans mes oreilles. Sortez de terre, ô morts, et présentez-vous au jugement.

I cannot stop thinking of the [coming] day, and it causes me to tremble with all my being. Whether I am eating or drinking, it seems I always hear those terrible trumpets ringing in my ears. Arise, o dead, and come to judgement.

HEU MIHI, DOMINE [Crécquillon]

9 :: Heu mihi, Domine, quia peccavi nimis in vita mea : quid faciam miser? Ubi fugiam, nisi ad te Deus meus? Miserere mei, dum veneris in novissimo die. Anima mea turbata est valde, sed tu Domine, succurre ei : Miserere mei, dum veneris in novissimo die.

Pauvre de moi, Seigneur, j'ai tant péché ma vie durant, et je suis misérable. Où pourrais-je fuir, si ce n'est devant toi, mon Dieu ? Aie pitié de moi, jusqu'à ce que tu reviennes au tout dernier jour. Mon âme est toute troublée, mais, Seigneur, viens à mon secours. Aie pitié de moi, jusqu'à ton retour au tout dernier jour.

Woe is me, Lord, for I have sinned greatly. What shall become of me, wretch that I am? Where shall I flee, except to Thee, O Lord? Have mercy on me when Thou shalt come on the last day. My soul is greatly troubled but Thou, O Lord, sustainest me: have mercy on me when Thou shalt come on the last day.

TERRA TREMUIT [Palestrina]

10 :: Terra tremuit, et quievit, dum resurgeret in judicio Deus. Alleluia!

La terre a tremblé, puis s'est immobilisée, jusqu'à ce que Dieu revienne pour le Jugement. Alleluia !

The earth trembled, and was still, when God arose in judgment. Alleluia!

PARUS CHEZ ATMA PREVIOUS RELEASES

LAGRIME DI SAN PIETRO
ACD2 2509

**PRIN
OPUS**
Laureat

MUSICA VATICANA
ACD2 2508

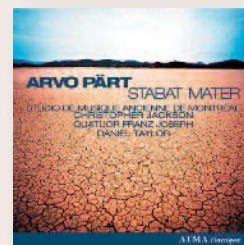
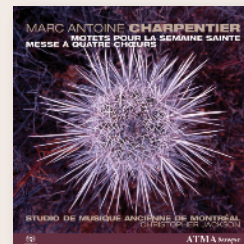
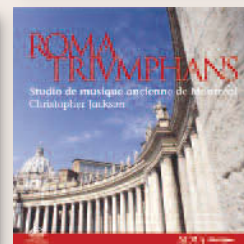
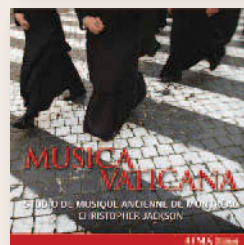
ROMA TRIUMPHANS
SACD2 2507

« C'est du grand art »
— *Le Devoir*

« ...un pur délice pour l'oreille »
— *La Presse*

PUER NATUS EST
ACD2 2311

« Inspirant... » — *La Presse*



MARC-ANTOINE CHARPENTIER

Motets pour la semaine sainte et Messe à quatre chœurs

ATMA SACD2 2338

« Les Trois grands motets pour la semaine sainte nous plongent dans cette admirable profondeur spirituelle que nous restituons avec ferveur les artistes de l'ensemble Stradivaria [...] et du Studio de musique ancienne de Montréal. » — *La Lettre du musicien*

ARVO PÄRT • STABAT MATER

avec / with Quatuor Franz Joseph

ATMA ACD2 2310

"Hypnotic beauty" — *The Toronto Star*

RISE, O MY SOUL

English Anthems

ATMA ACD2 2506

© Sous licence exclusive avec le Studio de musique ancienne de Montréal

Under exclusive license with the Studio de musique ancienne de Montréal

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation et montage / *Produced and Edited by:* **Johanne Goyette**
Ingénieur du son / *Sound Engineer:* **Carlos Prieto**
Chapelle du Grand Séminaire de Montréal, Montréal, (Québec), Canada
Juin 2013 / *June 2013*
Graphisme / *Graphic design:* **Diane Lagacé**
Responsable du livret / *Booklet Editor:* **Michel Ferland**
Photo de couverture / *Cover photo:* © **Gettyimages**

ATMA Classique